# Dr. Martin Wagner : « L'eau minérale massivement contaminée par des œst

Dr. Martin Wagner : « L'eau minérale massivement contaminée par des œstrogènes - d'un point de vue hormonal comme l'eau des stations d'épuration » Les produits chimiques qui se retrouvent dans l'environnement sont toujours absorbés par les organismes qui y vivent ...

Dr. Martin Wagner : « L'eau minérale massivement contaminée par des œstrogènes - d'un point de vue hormonal comme l'eau des stations d'épuration »

Les produits chimiques qui se retrouvent dans l'environnement sont toujours absorbés par les organismes qui y vivent. L'étude des conséquences pour les écosystèmes aquatiques est particulièrement au centre de l'attention en raison de cette atteinte. La discipline scientifique qui s'occupe de ce sujet s'appelle : « Écotoxicologie aquatique ». (Aqua = eau ; Oikos = maison, ménage, Toxikum = poison ; logos = la science de) Le Prof. Dr. Oehlmann est professeur à l'université Goethe de Francfort depuis 2001 et expert dans ce domaine. Lui et son équipe ont démontré des activités de type hormonal dans l'eau minérale provenant de bouteilles en plastique. Le Prof. Oehlmann a découvert que les hormones environnementales sont structurées de manière similaire aux hormones de l'hormone sexuelle féminine œstrogène et influencent l'effet des hormones naturelles chez l'homme. Son collègue, Dr. Martin Wagner, écotoxicologue aquatique du même institut, a tiré la sonnette d'alarme après une découverte des plus troublantes concernant l'effet des ingrédients de l'eau minérale dans les bouteilles PET.

Le Dr. Wagner avait notamment placé des escargots, qui réagissent très sensiblement aux substances de type œstrogénique, dans des bouteilles PET et des bouteilles en verre remplies d'eau. Dans les bouteilles en plastique, les escargots se reproduisaient environ deux fois plus vite que dans les bouteilles en verre.

Cependant, la notification à l'autorité compétente est restée sans suite. L'Office fédéral d'évaluation des risques (BfR) s'est prononcé comme suit sur les conclusions des scientifiques : « Les données indiquées dans la publication ne prouvent pas l'hypothèse discutée par les auteurs selon laquelle l'activité œstrogénique provient des bouteilles PET. Les expériences avec un modèle d'escargot ne sont pas non plus appropriées pour confirmer ces résultats. » La Fondation Stiftung Warentest a également envoyé un autre critique de cette thèse de l'université de Francfort, le Dr. Frank Welle, de l'Institut Fraunhofer pour la technologie des procédés, dans un article sur les bouteilles PET. On ne sait pas si des conflits d'intérêts

jouent un rôle ou non.

Le Dr. Wagner ne s'est pas laissé décourager et a persévéré dans l'analyse de ses observations. Si la reproduction des escargots doublait simplement du fait qu'ils étaient tenus dans des bouteilles PET, c'était une indication forte que les hormones environnementales s'échappaient du plastique. De plus, il est connu que les bouteilles PET ne sont pas complètement hermétiques. Le dioxyde de carbone peut s'échapper à travers la paroi en plastique, ce qui permet aux substances indésirables de se dissoudre et de passer dans la boisson.

Les effets des hormones environnementales sur le corps humain et les possibilités de protection contre une telle contamination tu les trouveras ici.

Études : « Hormones environnementales » dans l'eau minérale en bouteille : charge totale en œstrogènes et migration des bouteilles en plastique Substances hormonalement actives dans l'eau minérale embouteillée : activité œstrogénique dans le E-Screen

**Bouteille PET**
https://de.wikipedia.org/wiki/PET-Flasche

It's good.
**to be truu.**